

Enfants

Safer Internet Day : "Pourquoi continue-t-on de dire aux ados qu'Internet n'est pas la vraie vie ?"

🕒 8 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Julia Vergely

Publié le 08/02/22





À l'occasion de la journée mondiale pour un Internet plus sûr, entretien avec la journaliste Lucie Ronfaut-Hazard. Dans son livre "Internet aussi, c'est la vraie vie", elle s'attaque aux idées reçues sur les pratiques numériques des adolescents. Selon elle, les liaisons dangereuses avec la Toile ne doivent pas nous en faire occulter les bons côtés.

Faut-il se méfier des algorithmes ? Internet est-il raciste ? Sexiste ? Quel est le rapport entre la K-pop et la politique ? Les *nudes* [le fait d'envoyer à son ou sa partenaire une photo de soi nu ou dénudé], une mauvaise idée ? C'est quoi, « la cancel culture » ? Les réseaux sociaux rendent-ils bête ? À travers vingt questions bien senties, la journaliste et autrice Lucie Ronfaut-Hazard interroge les liens entre la vie numérique des adolescents et leur vie réelle et physique.

Internet aussi, c'est la vraie vie (La ville brûle, 2022) s'attaque aux idées reçues sur les pratiques numériques des adolescents et répond à toutes leurs interrogations, avec un sens exemplaire de la nuance et sans le moindre jugement, chose assez rare sur le sujet. L'ouvrage, très judicieusement illustré par la dessinatrice **Mirion Malle**, est précis, enrichissant et accessible, nourri d'exemples piochés dans la pop culture adolescente. Les adultes, parents ou non, seraient eux aussi bien avisés de jeter un œil à ce monde qui, parfois, les effraie.

Quand vous êtes-vous rendu compte pour la première fois qu'Internet, c'était la vraie vie ?

À 13 ans ! Le titre du livre m'est venu quand j'essayais de réfléchir à mon propre rapport à Internet adolescente. Mes parents me disaient tout le temps « *arrête d'aller sur Internet, c'est pas la vraie vie* » ou « *tes copains d'Internet, ce ne sont pas tes potes* ». Un discours assez classique, mais qui me frustrait déjà beaucoup. Et même si l'Internet de l'époque ne ressemble vraiment pas à celui d'aujourd'hui, le discours des parents est toujours le même. Les pratiques des ados ont changé, Internet a changé, il imprègne complètement notre vie, mais pourtant, on continue à dire aux ados qu'Internet, ce n'est pas la vraie vie. Le but de ce livre était de démontrer que si, Internet fait partie de notre société. Parler d'Internet, c'est parler de la société, et vice versa.

“Il faut aussi s’interroger sur ce qui pousse les gens à cyberharceler.”

Pourquoi est-ce important de le rappeler aux ados ?

Il est important d’insister sur les effets positifs autant que négatifs d’Internet sur notre vie physique. Internet est un endroit où l’on peut être très créatif, où l’on peut se rencontrer entre communautés, où l’on peut faire du militantisme... Ne pas voir ces aspects positifs-là en 2022, ça me paraît un peu absurde. Mais il y a aussi le négatif, évidemment. Prenons l’exemple du cyberharcèlement. On a tendance à dire aux victimes de cyberharcèlement de ne pas s’inquiéter, de fermer leur smartphone, de quitter les réseaux sociaux, et que tout finira par passer. Dire cela est une terrible violence pour les jeunes victimes. C’est aussi en méconnaître les enjeux : quand on est cyberharcelé, on est harcelé tout court, cela a de vraies conséquences sur notre vie. Quand on parle du cyberharcèlement, particulièrement quand il est sexiste ou sexuel, il ne faut pas s’intéresser seulement à la technique — la modération et la responsabilité des plateformes —, il faut aussi s’interroger sur ce qui pousse les gens à cyberharceler. Pourquoi les plus grandes victimes du cyberharcèlement sont systématiquement les jeunes femmes ? Pourquoi la violence est encore pire quand elles font partie de catégories dites minorisées, LGBT ou racisées ? Voilà pourquoi je voulais vraiment aborder aussi les aspects négatifs.

Abonné Instagram, Snapchat, TikTok... Ces ados qui ont dit stop

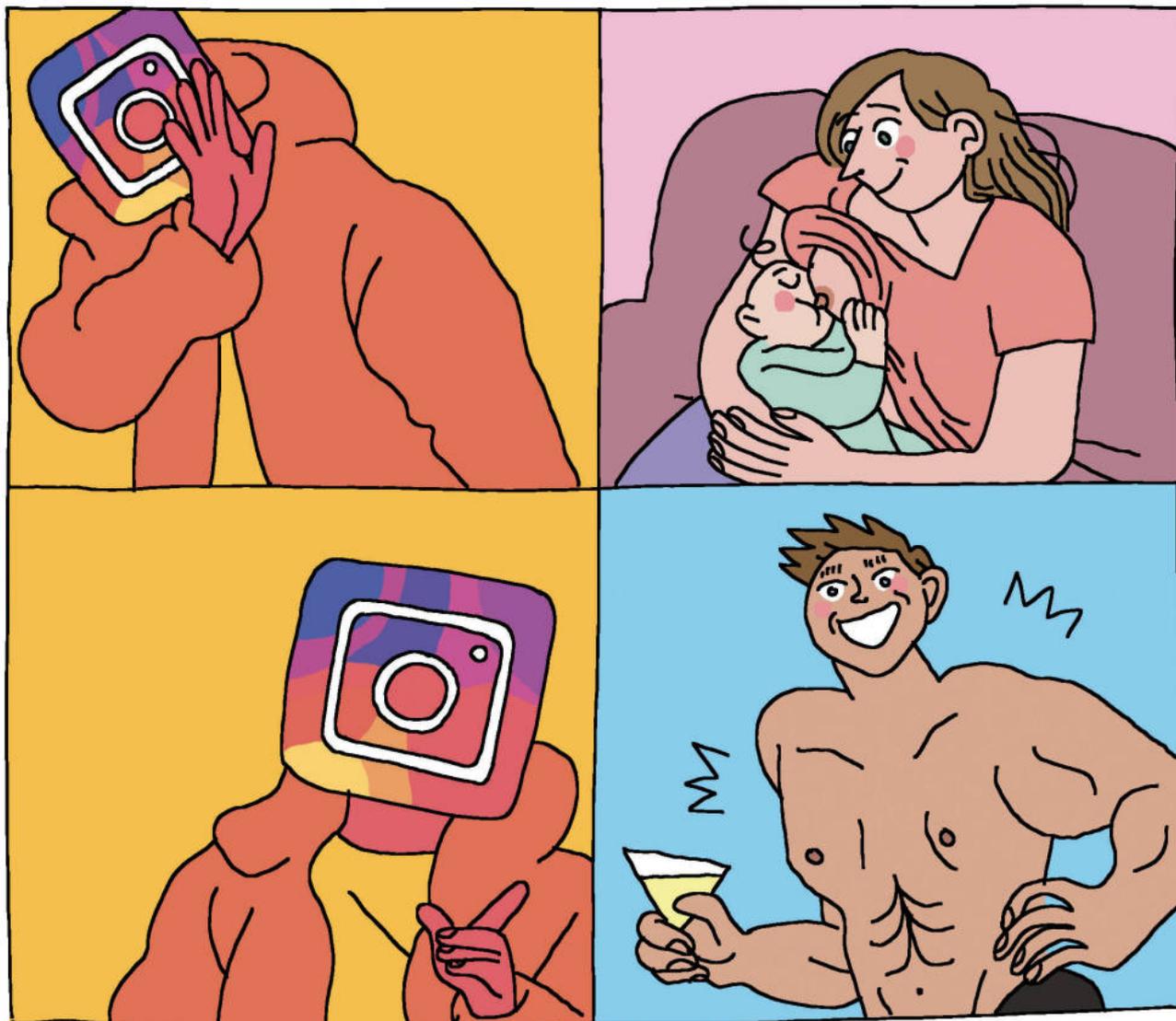
Enfants

Elsa Gambin

🕒 6 minutes à lire

Pourquoi n’arrive-t-on pas à dispenser une bonne éducation aux usages du Web ?

Parce que ça bouge énormément ! Parler du Web aujourd’hui, ce n’est sûrement pas parler du Web de demain. Les adultes sont tout aussi perdus que les ados sur la manière dont fonctionne le Web. Nous ne sommes pas stupides, mais disons qu’on ne nous facilite pas la tâche. Le cyberspace est aujourd’hui dominé par quelques grandes entreprises qui font tout pour qu’on ne comprenne pas vraiment leurs activités, elles sont régies par des algorithmes qui ne sont ni plus ni moins que des secrets industriels. Si on a du mal à comprendre, il devient compliqué d’éduquer les ados. Mais il y a aussi beaucoup d’incompréhension entre les générations : on caricature beaucoup les pratiques des jeunes, comme celles des « boomers » d’ailleurs, ce que je trouve assez injuste. Ce livre était pour moi l’occasion de créer un dialogue.



Parfois les parents n'ont pas du tout envie de s'y intéresser...

Je comprends les inquiétudes des parents et le sentiment d'être totalement dépassé. Les pratiques des ados ne nous sont pas destinées. En revanche, il est anormal de condamner aussitôt ces pratiques sans chercher à s'y intéresser un minimum. Par exemple, on se penche beaucoup sur le temps d'écran des ados — oubliant de dire qu'il augmente aussi chez les adultes... Mais le temps d'écran, qu'est-ce que ça veut dire ? Si je regarde une vidéo YouTube sur la chaîne d'Arte parce qu'ils font des super documentaires, ça compte comme un temps d'écran, et pourtant c'est positif. Si je suis une jeune fille qui écrit des fanfictions, j'ai une activité créative et proactive sur mon écran. De la même manière, TikTok est beaucoup caricaturé, alors qu'on y trouve une créativité qui, moi, m'émerveille à chaque fois ! Donc, il est normal de ne pas comprendre les usages des ados, mais il faut tenter de s'y intéresser un minimum.

Chaque sujet abordé dans le livre est plein de nuances, sans angélisme, mais sans peur excessive...

Mon but n'était pas de donner mon opinion, mais de donner des clés de compréhension. Les

ados ne sont pas bêtes, il faut d'abord leur expliquer comment ça fonctionne, et ensuite ils pourront décider ce qu'ils veulent faire ou non. Par exemple, l'un des sujets sur lesquels on a été très prudents, est celui des *nudes* [l'envoi d'une photo de soi nu ou dénudé]. Le chapitre était important pour moi : on ne peut pas ignorer cette pratique, ni le phénomène du *revenge porn* [publier en ligne des photos ou vidéos intimes d'une personne sans son consentement, ndlr] qui est lié. Je ne voulais pas dire aux ados « *N'envoyez pas de nudés, c'est crétin.* » Il s'agit d'une pratique sexuelle de notre époque, qu'on soit d'accord ou pas, qu'on pense qu'il s'agisse d'une bonne idée ou pas, les ados vont le faire quand même. Je voulais leur rappeler les risques, mais aussi leur dire qu'il est assez naturel de vouloir exciter un ou une partenaire avec la représentation d'un nu, quels que soient les outils utilisés. Je voulais parler de ce sujet avec le moins de jugement possible.

“Parler du numérique, c’est parler de la société. Pour les adultes comme pour les ados.”

Comment fait-on de la vulgarisation, du moins de la pédagogie, sur des sujets aussi compliqués que les cryptomonnaies ou la cancel culture ?

Cela fait huit ans que je suis journaliste, et dans mon travail j'ai toujours aimé expliquer les ressorts de l'industrie du numérique. Jusqu'ici, mon audience était constituée de gens qui s'y connaissaient ou pas, mais toujours d'adultes. Quand j'ai commencé à écrire ce livre pour ados, j'ai réalisé que j'écrivais pour les ados comme pour les adultes : j'ai seulement adapté le langage. Ils ne sont pas obligés de comprendre, mais moi, c'est mon travail de savoir comment ça fonctionne. Les nouvelles technologies nous appartiennent à tous et à toutes, qu'on comprenne comment ça marche ou pas. Longtemps, on a cru que le numérique était un truc de geek, pour le caricaturer. Mais parler du numérique, c'est parler de la société, parler de nous. Pour les adultes comme pour les ados.



Les exemples sont particulièrement bien adaptés aux jeunes lecteurs. Comment les avez-vous choisis ?

J'ai beaucoup discuté avec les ados, les profs et les bibliothécaires de mon entourage. Je fréquente aussi les mêmes endroits que les ados, je suis sur TiktTok et Youtube, mais pas de la même manière qu'eux. Alors j'ai essayé d'être un peu curieuse, de voir ce qui pouvait les intéresser. J'ai dû me montrer assez humble face à la méconnaissance que j'avais de certains sujets ! Tout en en maîtrisant d'autres, comme la K-pop, par exemple. Je ne voulais surtout pas me retrouver comme le mème « **How do you do fellow kids** » !

Facebook, Twitter, Instagram... comment distinguer les vraies photos des canulars ?
Internet

Les dessins de Mirion Malle ne sont pas seulement des illustrations, mais viennent souvent apporter une information supplémentaire. Comment a-t-elle travaillé ?

J'aime beaucoup le travail de Mirion Malle et son rapport à mon texte. Il est toujours difficile d'illustrer le numérique. Souvent, on finit avec les mêmes clichés : le hacker à capuche, les serveurs qui clignotent... Mirion n'a pas dessiné un seul serveur ni un seul robot, elle a simplement dessiné des gens, parce que parler d'Internet, encore une fois, c'est parler des gens. Elle a réussi à bien illustrer notre relation au numérique et à faire des dessins très drôles. Cela dédramatise certains sujets, qui peuvent être difficiles à aborder, comme le revenge porn.

“Il faut bien sûr questionner les Gafa, mais aussi questionner nos comportements en ligne, notamment les plus néfastes.”

Comment fait-on un Internet plus sûr ?

Un Internet plus sûr, c'est déjà un Internet plus juste. On parle beaucoup plus aujourd'hui de la manière dont fonctionne Internet et de ses effets sur notre vie. On est peut-être un peu plus méfiant sur notre rapport au numérique, ce qui est plutôt sain. Créer le dialogue autour de ces sujets est la première étape, ensuite ne pas tout mettre sur le dos des Gafa ou des plateformes. Il faut bien sûr les questionner, mais aussi questionner nos comportements en ligne, notamment les plus néfastes. Le livre est optimiste : à partir du moment où on en parle, on a déjà fait un grand pas.

Lucie
RONFAUT-HAZARD ✦ Mirion
MALLE

INTERNET AUSSI, C'EST LA VRAIE VIE!



la ville brûle

À lire

Internet aussi, c'est la vraie vie, Lucie Ronfaut-Hazard, Mirion Malle, éd. La ville brûle, 72 p., 12 €. Dès 12 ans.

Le 8 février est la journée mondiale pour un Internet plus sûr (Safer Internet Day). En 2022, cette journée a pour thème « Enfants connectés, tous concernés ». Renseignements [ici](#).

Enfants : éducation numérique



Julia Vergely

Partager



Contribuer

Contenus sponsorisés par Outbrain |

Contenu proposé par DIRECTECOLOGIE.FR

Fioul et gaz interdits en 2022 : Qui est concerné ?

Contenu proposé par FEMME ACTUELLE

TOP 20 des prénoms bibliques pour fille

Les plus lus

1 *Musiques*
Stromae : "Je suis en vie, donc invaincu"

2 *Cinéma*
Oscars 2022 : voici la liste des nominations